



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LABBÉ (François), « Avant-propos », *Le Livre fait par force*, LE BAULD
DE NANS (Claude-Étienne), p. 49-50

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13726-9.p.0049](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13726-9.p.0049)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2008. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Avant-propos

Faites un livre, ou nous vous casserons la tête – Voilà sans contredit, une raison bien puissante. *Leibnitz* n'aurait sûrement pas hésité à l'appeler une raison suffisante¹⁰, lui qui donnait à chaque fait sa raison suffisante, autre manière de dire que tout effet a sa cause; mais s'exprimer ainsi, c'est être un homme ordinaire, s'exprimer comme *Leibnitz*, c'est être un grand philosophe qui fait une belle découverte. Eh! que m'importe à moi *Leibnitz* s'il ne m'aide à faire un livre! Il figure ici comme tant d'autres dans d'illustres ouvrages où ils n'avaient que faire. Je reviens à la bonne raison qu'on m'a donnée ici. Je la trouve, quant à moi, moralement obligatoire dans le style de nos meilleurs auteurs en droit, soit naturel, soit civil, soit politique; car dans leurs œuvres, autant que l'ennui m'a permis d'en juger, les plus résolus casseurs de têtes ont toujours la raison de leur côté: mille grâces soient à jamais rendues à une espèce si raisonnable!

Tout porté qu'on se sente naturellement à se rendre à une pareille invitation, elle ne laisse pas néanmoins de troubler un peu ce sang-froid qu'il faut pour chercher et pour méditer un sujet; elle ne laisse pas d'étonner, de décontenancer, d'engourdir tant soi peu cette faculté de l'âme qui s'emploierait à le traiter. J'ai pris la liberté de représenter très humblement cela à ces Messieurs.

Mais qui vous parle d'un sujet, de sang-froid, de méditation, de facultés de l'âme? On ne vous dit pas un seul mot de tout ce fatras-là. Nous prenez-vous pour des fous? Croyez-vous avoir affaire à des professeurs? à des académiciens? On vous dit tout simplement: faites un livre, tout de suite, sur-le-champ, ou l'on vous fera sauter la cervelle de dix coups de pistolets: cela est clair. Il n'y a point de verbiage, ni de grandes phrases là-dedans.

Quoique j'eusse vu assez souvent de très respectueuses remontrances passablement mal reçues, je ne m'attendais pas à cette manière d'accueillir les miennes. Mais il s'agissait de moi ici; il y allait de la tête, – « Messieurs, dis-je, puisqu'il me faut faire un livre... Hélas!...un livre!... que voulez-vous que j'y mette? »

Ce que vous voudrez: tout ce qui vous viendra dans la tête. Eh! morbleu! vous ferez comme les autres. L'essentiel c'est que le livre se fasse. Vous ne sortirez d'ici que lorsqu'il sera achevé.

M'y voici donc pour longtemps, me dis-je en moi-même. Les incroyables gens!... Je me taisais de surprise, et j'avoue que *surprise* n'est pas tout à fait le vrai terme; mais on n'écrit pas si volontiers l'autre. Ils ont poursuivi:

Tant que nous verrons que vous y travaillez de votre mieux, vous ne manquerez de rien, fait assez rare pour un auteur partout ailleurs qu'ici; vous aurez toutes les facilités possibles; vous serez servi à souhait, bien logé, bien couché, bien nourri, tels sont les ordres que nous avons reçus, et qu'il est de notre devoir de remplir à votre plus grand contentement.

« Fort obligé, Messieurs. Je vois qu'il faut céder à vos instances. Mais apprenez-moi du moins combien de pages font ici un livre? »

Le nombre n'en dépendra ni de vous ni de nous; commencez par obéir. Faites tout ce que vous pourrez pour complaire à ceux qui, lorsque votre ouvrage sera fini, seront ses juges et les

vôtres. Dès que vous nous aurez prouvé par de bonnes paroles, et en mettant avec docilité la main à l'œuvre, que vous êtes dans la sincère intention d'y travailler, nous vous laisserons libres ici, nous nous éloignerons, vous n'aurez d'autre gêne que celle d'habiter ce vaste et commode appartement meublé de tout ce que vous pouvez désirer. Mais songez que le moindre geste que vous feriez pour nous échapper serait le dernier mouvement que vous feriez de votre vie. Allons, une première ligne, un mot en témoignage de bonne volonté; ou bien refusez net, et c'en est fait de vous. Voici une plume, vingt plumes taillées; voici de l'encre, voici du papier; que faut-il donc de plus au plus fameux de vos philosophes pour faire un livre? Croyez-vous nous persuader que ce soit de la magie noire?¹¹...

« Ah, Messieurs! votre éloquence me subjugué¹²; je suis convaincu... ainsi donc. »